

## LES NOMS DE DIEU – SEMAINE 15 PÈRE (1<sup>RE</sup> PARTIE)

Père, en grec *abba* et en hébreu *ab* (racine primaire), signifie : père, chef, famille, patrimoine, prince, paternel.

Le nom « Père » est appliqué à Dieu de diverses manières.

- Dieu, le Père créateur de toutes choses.
- Dieu, le Père du peuple d'Israël.
- Dieu, le Père, première personne de la Trinité.
- Dieu, le Père spirituel des croyants.

### 1. DIEU, LE PÈRE CRÉATEUR DE TOUTES CHOSES

1Corinthiens 8:6 « *Néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.* » Ce passage démontre que Dieu est le Père, dans le sens de créateur, de toutes choses. En tant que seul maître absolu et omnipotent de l'univers, Il exerce sa souveraineté sur toute la création ordonnant et disposant toutes choses selon son propre dessein (1Cor 15:38). Dans ce sens large, tout peut être appelé la descendance de Dieu.

En tant que créateur, Dieu est le Père de tous les hommes, dans le sens d'être à l'origine de leur existence et non pas dans le sens filial que nous verrons un peu plus loin (Actes 17:27-28).

Dans le monde séculier (non religieux, laïque), nous retrouvons aussi l'utilisation du mot père, dans le sens d'être à l'origine de quelque chose. Par exemple, Périclès le père de la démocratie, Thomas Edison le père de l'électricité, Clément Ader le père de l'aviation, etc.

### 2. DIEU, LE PÈRE DU PEUPLE D'ISRAËL

Le nom de Père est aussi appliqué à Dieu pour exprimer la relation particulière qu'Il entretient avec Israël son peuple. Dieu est à l'origine du peuple d'Israël. Il en est l'auteur, tout comme un père est l'auteur de ses enfants.

Genèse 17:7 « *J'établirai mon alliance entre Moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle Je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi.* »

Genèse 17:19 « *Dieu dit: Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui.* »

## 2.1 Dieu lui-même déclare être un Père pour Israël

Jérémie 31:9 « *Ils viennent en pleurant, et Je les conduis au milieu de leurs supplications; Je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas. Car Je suis un Père pour Israël, et Éphraïm est mon premier-né.* Éphraïm, fils de Joseph (Gen 41:51-52) et ancêtre de la principale tribu du royaume israélite du nord, personnifie l'ensemble de ce royaume. Ici, Jérémie prophétise sur la réunification des tribus d'Israël et le rétablissement de la nation pendant le règne messianique.

Il est à noter que l'expression « premier-né » dans ce contexte ne signifie pas qu'il est l'aîné, puisque Manassé est né avant lui. « Premier-né » est un titre démontrant sa supériorité sur son frère et son importance aux yeux de Dieu. Rappelons-nous la bénédiction qu'Israël accorda aux deux fils de Joseph (Gen 48:8-20). Il a mis sa main droite (représentant l'autorité) sur la tête du cadet, Ephraïm, et sa main gauche sur la tête de l'aîné, Manassé. Cela déplut à Joseph qui voulut reprendre son père, mais Israël refusa en disant à son fils : Gen 48:19 « *Son père refusa et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa descendance remplira toutes les nations.* »

## 2.2 Dieu appelle le peuple d'Israël, Ses enfants

Ésaïe 63:8 « *Il avait dit : Certainement ils sont mon peuple, des enfants qui ne seront pas infidèles! Et Il a été pour eux un sauveur.* » C'est sur cette affirmation que repose l'assurance avec laquelle le peuple prie et espère en Dieu pour leur délivrance et leur salut.

## 2.3 Le peuple d'Israël reconnaît Dieu comme son Père

Ésaïe 63:16 « *Tu es cependant notre Père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ignore qui nous sommes. C'est toi, Éternel, qui es notre Père, qui, dès l'éternité, T'appelles notre sauveur.* » Abraham et Jacob (Israël), sont les ancêtres de la nation et ils jouaient un rôle crucial dans la pensée juive. Les Juifs eurent constamment la tentation de croire qu'ils pouvaient se reposer sur le privilège de leur origine. Jésus lui-même leur en fait le reproche dans Matthieu 3:9 « *et n' imaginez pas pouvoir dire : Nous avons Abraham pour père ! Car Je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.* » Car à cause de cette dévotion envers leurs ancêtres, ils avaient développé un attachement plus grand aux traditions qu'à la vérité de la Parole de Dieu (Mat 15:3). Ils devaient apprendre à faire confiance à Dieu seul, leur vrai «Père »; Celui qui les nourrit, les éduque, les châtie, les protège et les sauve dans leur territoire (Deutéronome 8:2-5; Ésaïe 1:2; És 30:1-9; És 49:26; Sophonie 3:17; Actes 13:17-19).

### 3. DIEU, LE PÈRE, PREMIÈRE PERSONNE DE LA TRINITÉ

Le nom de Père s'applique aussi à la première personne de la Trinité, dans sa relation avec la deuxième personne, le Fils. Jean 1:14 « *Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* »

Jésus est appelé Fils de Dieu parce qu'il est né du Saint-Esprit de Dieu et d'une mère humaine (Luc 1: 35), mais Jésus n'est pas devenu Fils de Dieu en devenant un bébé humain; Il était Fils de Dieu de toute éternité. Hébreux 1:2 « *dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel Il a aussi créé le monde* » (voir aussi Jean 1:1-2). Dieu est le Père de Jésus-Christ, son Fils unique. C'est une relation éternelle qui existe entre Dieu le Père et Dieu le Fils.

Par ailleurs, l'expression « Fils unique » de Jean 1:14, est une traduction pas tout à fait exacte, car le mot « unique » (*monogenes*), ne dérive pas du verbe « engendrer » (*yalad*), mais de deux mots : *monos* (seul, réservé) et *ginomai* (être préféré) qui évoquent plutôt l'idée qu'il était « le seul bien-aimé du Père ». Par ces paroles, Jean souligne le caractère privilégié de la relation entre le Père et le Fils au sein de la Trinité (Jean 3:16, 18; 1Jean 4:9). L'expression « Fils unique » n'a donc rien à voir avec son origine mais fait référence à son unique prééminence, c'est-à-dire, sa supériorité. On retrouve cette même expression à propos d'Isaac : Hébreux 11:17 « *C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses.* » Dans les faits, Isaac était le second fils d'Abraham, car Ismaël était l'aîné; il était né le premier (Genèse 16:15; Gen 21:2-3). Mais Isaac était le premier en importance puisqu'il était l'enfant de la promesse divine duquel est issu le peuple d'Israël.

Nous verrons la semaine prochaine, Dieu le Père spirituel des croyants.